

train

Cahors-Capdenac : la fin d'une histoire

Une page de l'histoire ferroviaire a été tournée le 9 juin au cours de la réunion du conseil d'administration de Réseau Ferré de France. RFF décidait ce jour-là la fermeture de la ligne Cahors-Capdenac et de la rendre disponible à tout projet basé sur le tourisme et les loisirs. Pour préserver l'avenir, la fermeture de cette ligne longue de 68 kilomètres et courant dans la vallée du Lot ne s'est pas accompagnée d'une cession. Dans un demi-siècle, qui sait si le fuseau ne retrouvera pas un intérêt accru en favorisant un transport moins énergivore ? Pour la petite histoire, la ligne ne fut jamais électrifiée.

Le Quercyrail, le petit train touristique rouge et jaune fut le dernier à emprunter ces rails avant de rester définitivement en gare en 2003. Depuis, la nature a repris le dessus, des arbustes ont poussé sur le ballast, les herbes folles ne respectent plus les rails. La ligne a des airs d'abandon bien que le matériel soit resté en place, barrières et signaux bornent une voie ferrée devenue inutile.

Les études lancées en 2009 par RFF et la concertation engagée l'année suivante avec le conseil régional Midi-Pyrénées, les services de l'État, les chambres consulaires et les collectivités concernées par le tracé avaient confirmé l'absence de perspectives de reprise d'un trafic com-



Une voie verte pourrait être aménagée tout le long du tracé de l'ancienne voie ferrée/Photo DDM Marc Salvat

mercial tant pour les voyageurs que pour le fret.

La fermeture de la ligne désormais validée laisse la voie ouverte à des projets. Plusieurs pistes sont d'ores et déjà à l'étude. Gérard Miquel, le président du conseil général du Lot verrait bien se dessiner sur le tracé de l'ancienne ligne, une voie verte pour les vélos et la randonnée. « On a lancé une étude sur ce projet que l'on va poursuivre en partenariat avec les communautés de communes de Ca-

hors, Lot-Célé, Figeac-Cajarc notamment. Il nous faudra régler les questions de sécurité sur les passages à niveau, dans les tunnels et sur les ouvrages d'art ». La voie verte serait aussi, selon Jean-Marc Vayssouze, le président du Grand Cahors « la solution la plus adaptée et la plus facile à mettre en œuvre. En particulier sur le tronçon qui traverse notre territoire depuis le centre ville de Cahors jusqu'à Vers et Saint-Cirq Lapopie ». Mais d'autres idées circulent.

Certains opteraient pour du vélo route, d'autres pour du vélo rail. Un porteur de projet privé serait à la recherche de partenaires pour lancer un nouveau train touristique sur une partie de la ligne. L'exploitation future du sillon qui remonte la vallée du Lot en direction de l'Aveyron représente un gros enjeu « Aussi important que fut le lancement de la navigation en 1990 » juge le maire de Cahors.

Jean-Michel Fabre